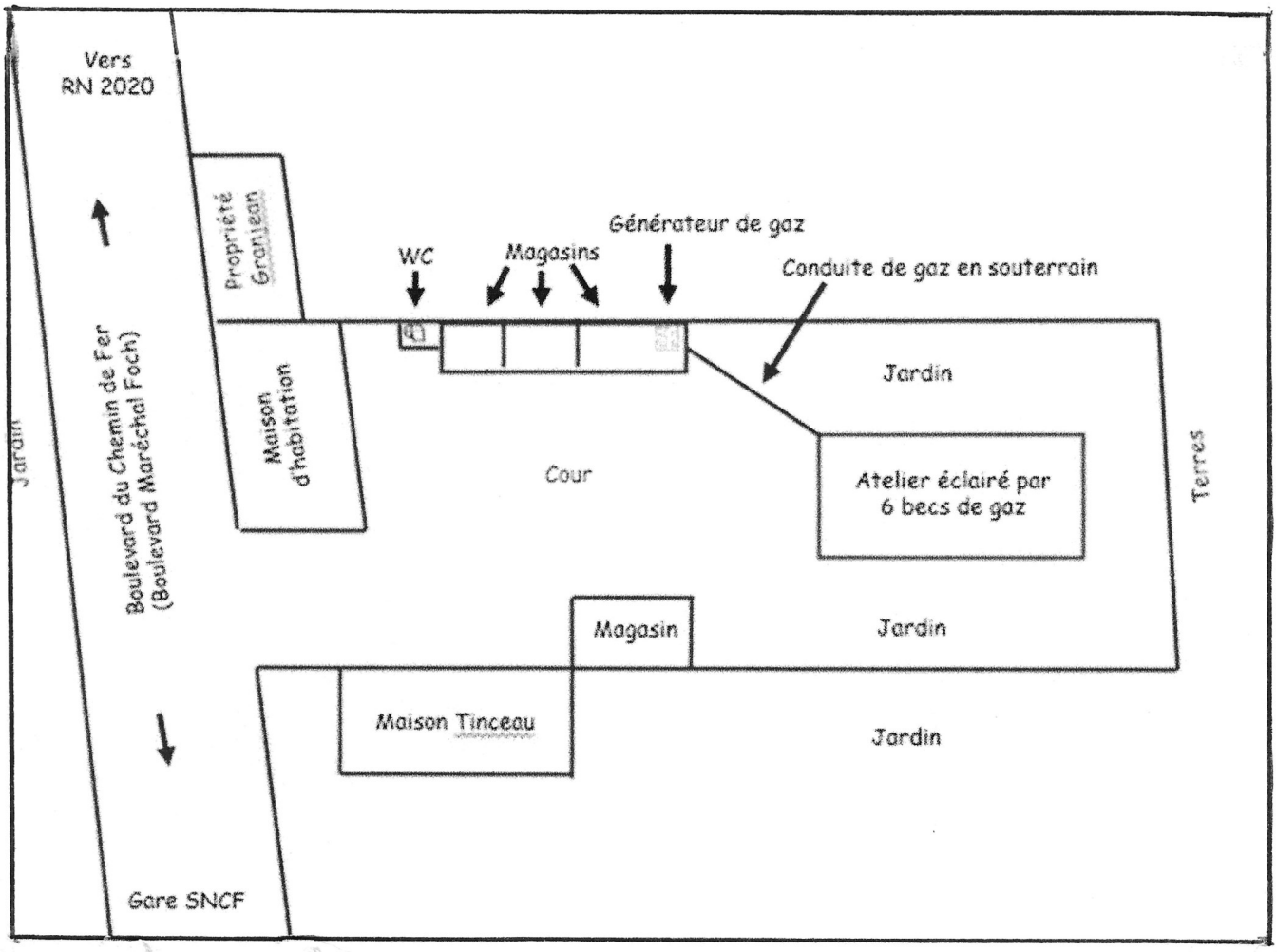
De la tour...

Bulletin de l'Association pour la Connaissance et la Sauvegarde du Patrimoine Fertésien

Edito:

Avant 1912 il existait dans notre cité, à l'angle de la rue Gabriel Beaumarié (alors rue du Champ-de-Foire) et de la partie nord de l'actuelle rue André-Régnier (alors impasse Blanchard) un atelier de confection dirigé par monsieur Chicoineau. Qu'est devenu cet atelier ?

En 1912 M. Chicoineau transféra cet atelier de confection sur le terrain situé derrière son habitation du 19, boulevard Maréchal-Foch (alors Boulevard de la Gare). L'atelier était équipé d'un système d'éclairage à acétylène, acétylène produit à l'extérieur, amené jusqu'à l'atelier par une conduite enterrée et ensuite jusqu'aux becs « papillon » situés au-dessus des tables de travail.



Propriété de M. Chicoineau, boulevard Foch

N° 51 - Mars 2025

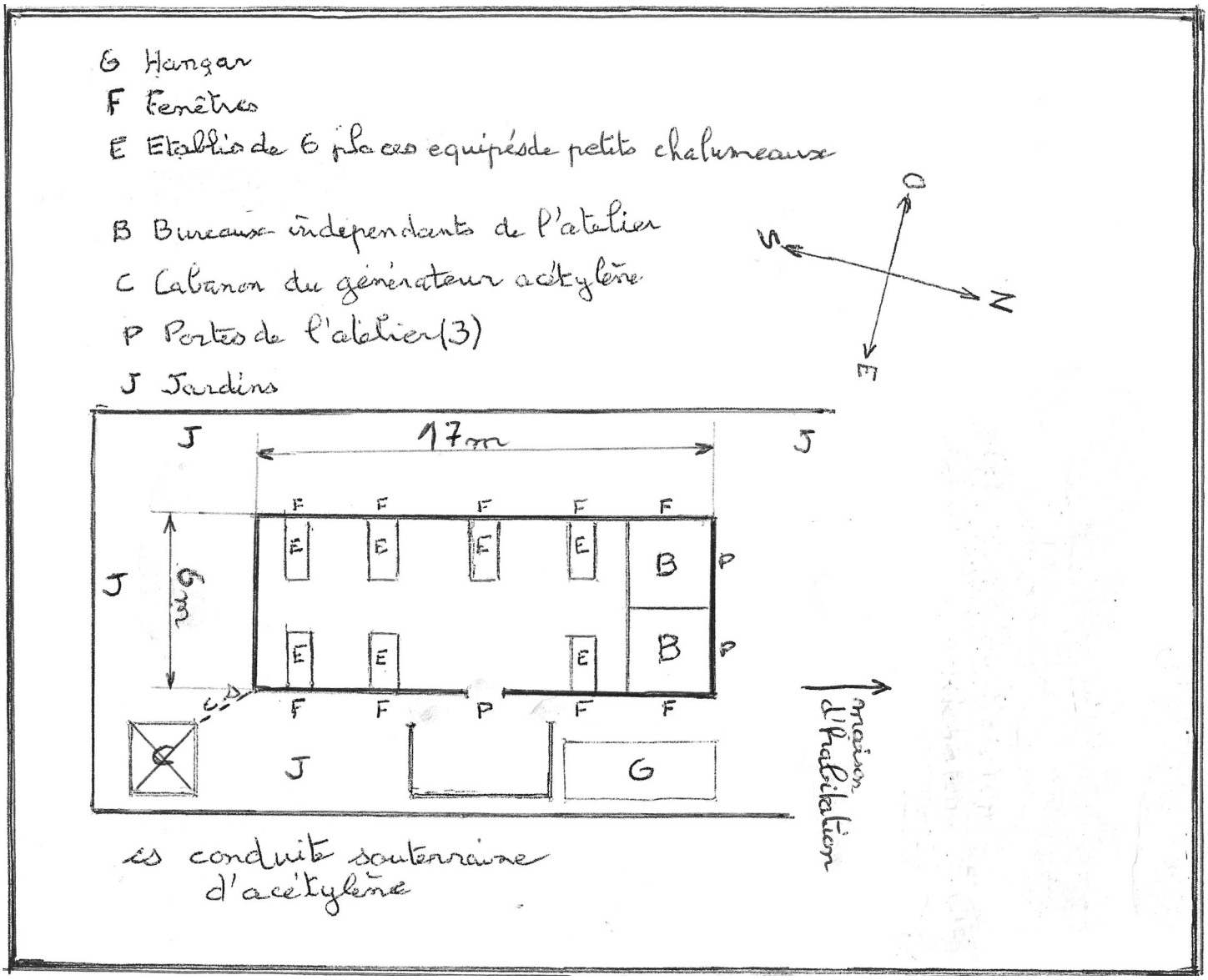
au Cosson...

L'orerie,
un atelier de bijouterie à La Ferté-Saint-Aubin

En 1919, la société SAPPEY, MERCIER, RICHEFEU et Cie (en abrégé SMR) fabricant de chaînes, colliers, bracelets et médailles en or avait son siège social à Paris, 111 rue de Turenne, dans le Marais, non loin du quartier bourgeois de la place des Vosges. Cette société possédait aussi un atelier appelé « la Coterelle », du nom d'un lieu-dit de Saint-Amand-Montrond, dans le Cher. A l'origine, le bourg de Saint-Amand-Montrond avait été choisi pour son isolement des autres bijoutiers et pour la facilité à y trouver de la main-d'œuvre « peu chère et travailleuse ».

Les entreprises de bijouterie se multipliant à « la Coterelle» et les dirigeants de Sappey recherchant la tranquillité, à l'écart des syndicats, ils achetèrent le terrain, l'immeuble d'habitation et l'atelier de M. Chicoineau à La Ferté-Saint-Aubin. Leur but était d' installer, après transformation de l'existant, une fabrication de chaînes et colliers en or.

Ci-dessous un dessin de l'atelier d'après un plan original établi en 1919, signé le 11 octobre 1919 par les propriétaires, certifié conforme par le maire de La Ferté-Saint-Aubin le 15 octobre 1919 et enfin visé par le préfet du Loiret le 8 avril 1920.

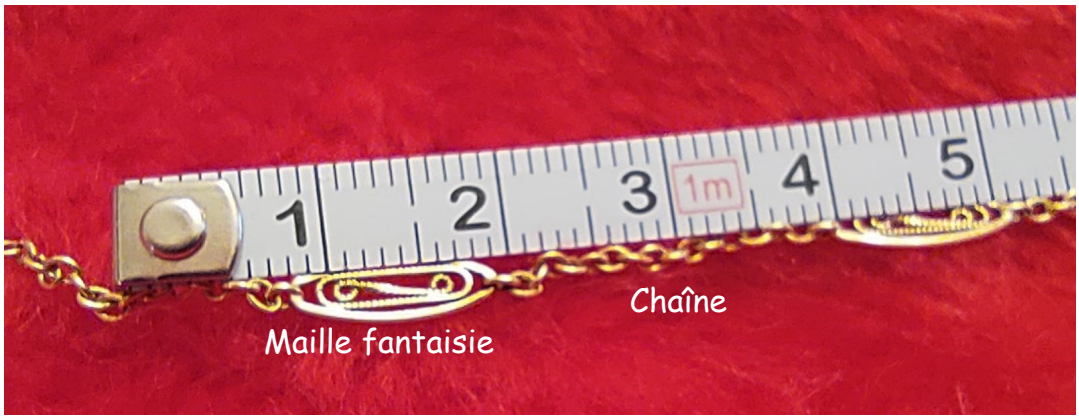


Le nouvel atelier, relativement vaste (6 m x 17m), remanié et équipé d'établis adéquats, était éclairé comme le précédent par des becs papillon à acétylène (l'électricité ne fut installée à La Ferté qu'en 1921-1922 en ce qui concerne l'éclairage public). Les six petits chalumeaux (ou lampe à souder) équipant les postes de travail et utilisés pour fermer les maillons des chaines, fonctionnaient sans doute à l'alcool. L'acétylène destiné à l'éclairage de l'atelier était dorénavant produit dans un petit local (C) situé en limite sud de propriété puis amené à l'atelier par une conduite enterrée, l'acétylène étant un gaz de fabrication et de stockage dangereux.

L'ensemble des locaux sera dorénavant appelé « l'orerie » par les Fertésiens.

L'or utilisé à La Ferté-Saint-Aubin provenait de la maison-mère parisienne et transitait par Saint-Amand-Montrond. Il arrivait à La Ferté par le train, et le contremaître Monsieur Léon Bourgoin était chargé du transport à vélo des petites caisses en bois renfermant les lingots et dont le couvercle était scellé par des cachets de cire estampillés SA. Ces lingots plus ou moins gros, étaient d'abord travaillés mécaniquement par un ou plusieurs « laminoirs à fil » pour obtenir le fil destiné à fabriquer les anneaux des chaines, elles-mêmes obtenues après fermeture par soudure des anneaux et martelage des « mailles fantaisie ». L'atelier de La Ferté fabriqua exclusivement des chaines.

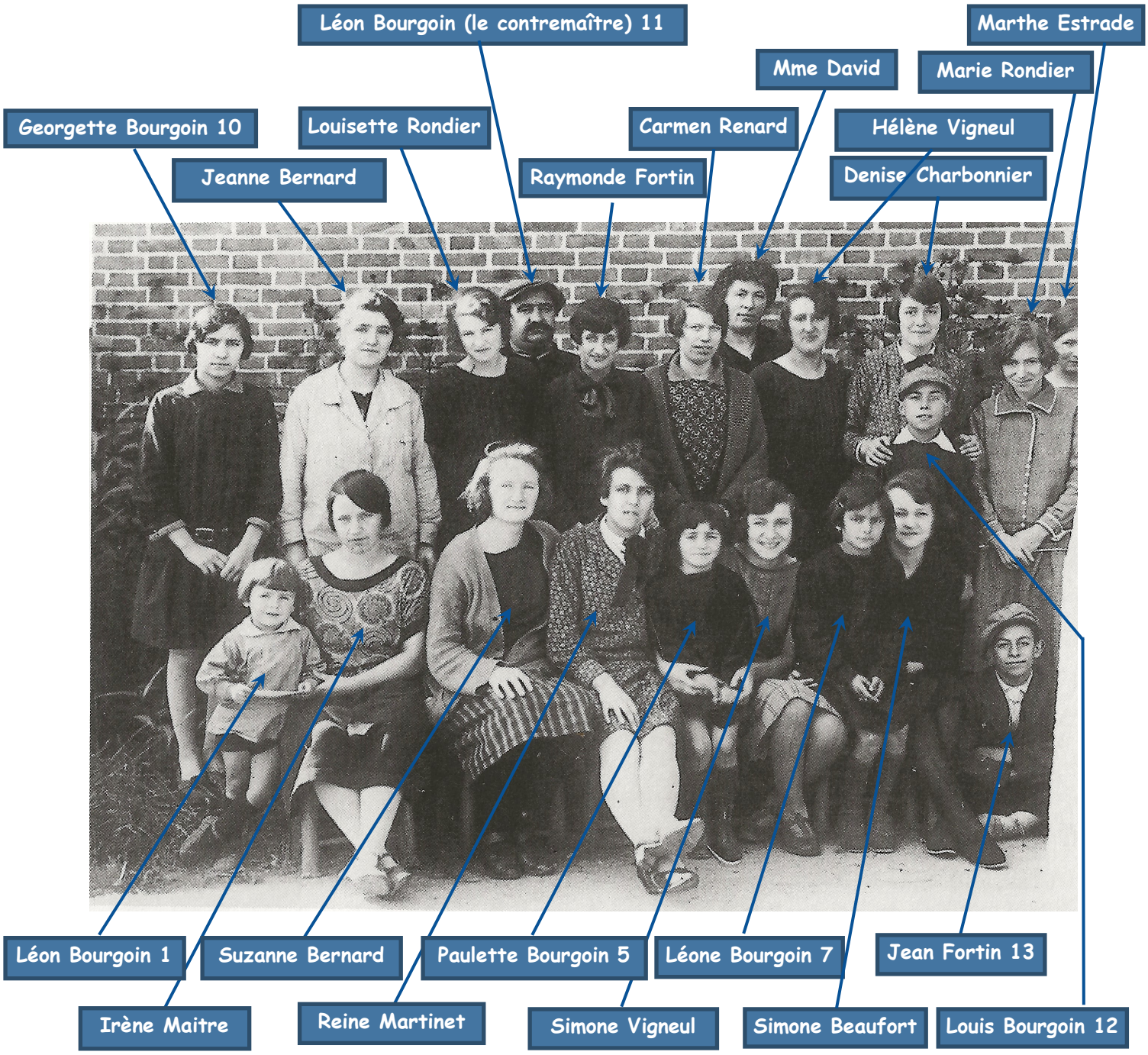
Production de l'orerie: remarquer la finesse de la maille.



Le nouvel aménagement de l'atelier puis la formation du personnel local avaient été assurés par des personnes venues de « la Coterelle » ou de l'atelier parisien, dont Léon Bourgoin, qui allait rester contremaître à La Ferté jusqu'à la fermeture de l'atelier, et d'autres ouvriers.

Une photo du personnel en 1928 nous montre Léon Bourgoin, (l'homme à la casquette) qui venait de la maison-mère parisienne puis de Saint-Amand-Montrond, 15 jeunes femmes, 1 jeune homme accroupi - Jean Fortin (13) (bien qu'accroupi il parait très petit !).

Tout le personnel hormis Léon Bourgoin et sa femme était fertésien, ce qui supprimait beaucoup de problèmes!

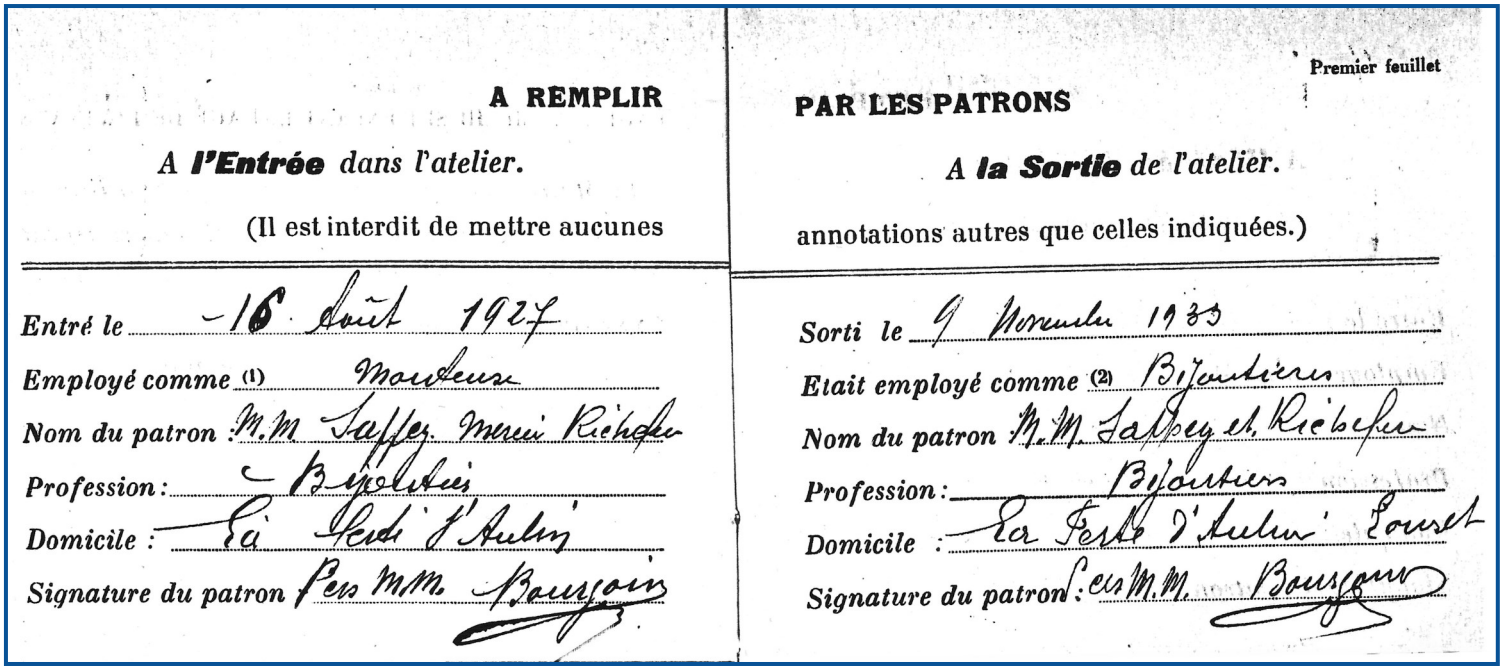


Les cinq enfants de monsieur Léon Bourgoin sont ici photographiés avec des employées : Léon Bourgoin (1), fils du contremaître, Paulette Bourgoin(5), Léone Bourgoin (7), Georgette Bourgoin (10) fille ainée de Léon (11), maman de Mme Michel

Niveau) et Louis Bourgoin (12). Mme Bourgoin, femme du contremaître, alors enceinte, ne voulait pas apparaître sur la photo. Jean Fortin (13) né en 1912 avait 16 ans.

Peut-être cette photo, prise à l'extérieur de l'atelier (remarquer l'herbe en bas à gauche) a t-elle été prise à l'occasion d'un jour de fête, fête des mères ou autre évènement, car personne ne porte de vêtement de travail !

Pour éviter tout vol éventuel et toute difficulté les employés étaient fouillés midi et soir. Monsieur Bourgoin remplissait et signait un « certificat de fouille », pour chaque employé, chaque jour, midi et soir.



A REMPLIR

A l'Entrée dans l'atelier.

(Il est interdit de mettre aucunes annotations autres que celles indiquées.)

Entré le 16 Août 1927

Employé comme (1) Mordeuse

Nom du patron : M.M Sappey Mercier Richefeu

Profession : Bijoutiers

Domicile : La Ferté d'Aulin

Signature du patron Pour MM. Bourgoin

Premier feuillet

PAR LES PATRONS

A la Sortie de l'atelier.

Sorti le 9 Novembre 1933

Etait employé comme (2) Bijoutiers

Nom du patron M.M. Sappey et Richefeu

Profession : Bijoutiers

Domicile : La Ferté d'Aulin Loiret

Signature du patron : Pour M.M. Bourgoin

Certificat de fouille

En 1930 SMR (SAPPEY, MERCIER, RICHEFEU) devint la société « SAPPEY et RICHEFEU», Mercier ayant peut-être fait cavalier seul ; toujours est-il que l'atelier « orerie » de La Ferté cessa toute activité en octobre 1933, les employés partant avec simplement un certificat de satisfaction de la part des employeurs …

Boite de transport des lingots

Marteau de bijoutier

FABRIQUE DE CHAÎNES D'OR

GENTLEMEN-COLLIERS
BRACELETS

S·R

MODÈLES SPÉCIAUX POUR L'EXPORTATION

EXPOSITION COLONIALE
PARIS 1931
MÉDAILLE D'OR

R.C. Seine 22.662

Anciens Etablissements A. MORICAULT

SAPPEY & RICHEFEU

SOCIÉTÉ A.R.L. AU CAPITAL DE 840.000 FRANCS

111, RUE DE TURENNE (3e)

CHÈQUES POSTAUX PARIS 533.95

Tél. ARCHIVES 14-69

Paris le 9 Novembre 1933

Nous sous-signés déclarons que Mademoiselle Bourgoin Georgette est entrée dans notre atelier en qualité d'ouvrière à la date du 16 Août 1927, qu'elle nous a toujours donné satisfaction et que nous ne nous en séparons que par suite de la crise que subit notre industrie et nous oblige à fermer notre atelier de la Ferté St Aubin.

Sappey et Richefeu

Pour le 10 NOV 1933 Le Commissaire de Police.

VILLE DE PARIS (IIe Arr.) — R. F. — COMMISSAIRE DE POLICE — PALAIS DES ENFANTS-ROUGES

Ci-dessus: Certificat de satisfaction!

Ci-contre: Couverture du livret de travail

DÉPARTEMENT d LOIRET

Arrondissement d ORLÉANS

COMMUNE d LA FERTÉ St AUBIN

Livret No 691

Nom : Bourgoin

Prénoms : Georgette Louise Leontine

Sexe : feminin

Date de naissance : 21 juillet 1914

Lieu de naissance : St Amand-Mondrond (Cher)

Domicile : La Ferté-Saint-Aubin

Délivré à LA FERTÉ St AUBIN, le 22 aout 1927.

(Cachet de la Mairie)

MAIRIE DE LA FERTÉ-SAINT-AUBIN (LOIRET)

Le Maire,

N. Dubois

Après la fermeture de « l'atelier des chaines d'or », le départ de Louis Bourgoin et la dispersion du personnel, M. Jean Leroy dirigea dans le local laissé vacant un atelier de tissage de tissus anglais élastiques, puis Monsieur Pennel y créa un magasin-atelier de décoration, tapisserie, mobilier rustique et antiquités qui persista jusque dans les années 1958 -1960 .

La propriété est devenue ensuite, jusqu' aujourd'hui, le foyer paroissial Notre-Dame -des-Trays.

L'ancien atelier devenu foyer Notre-Dame-des-Trays

Ci-dessous, le local entrepôt et sanitaires

Notes : *1 - La rue du Champ de Foire, allant du Champ de Foire au Chemin Latéral, fut créée en août 1897, après l'achat par le maire Monsieur Edouard Burguières, des terrains traversés. Son nom actuel, Gabriel Beaumarié, lui fut donné en 1945, après la Libération, en hommage au jeune fertésien résistant fusillé par les Allemands le 10 juin 1944 à la ferme du By.*

- L'impasse Blanchard prit le nom d'impasse André-Régnier (fils du menuisier de Saint-Aubin qui fabriqua et installa les boiseries murales de l'église Saint-Aubin) à compter du 21 octobre 1952. André Régnier fut requis pour le STO (Service du Travail Obligatoire), partit pour les chantiers du Mur de l 'Atlantique d'où il s'évada en 1943 avec trois camarades puis rejoignit La Ferté. Il partit alors se cacher à Mur-de-Sologne chez monsieur Drunat, un résistant de La Ferté-Saint-Aubin, parent de

Marcel Gorin,. C'est là qu'il sera arrêté avec d'autres réfractaires et leur hôte, puis déporté. Il mourût à Buchenwald en 1944 peu de temps avant la libération des camps de concentration par les Alliés.

- Le Boulevard de la Gare fut appelé ainsi jusqu'en 1929, date à laquelle il prit le nom de Boulevard Maréchal-Foch du nom du maréchal ayant combattu à Verdun.

2 - Monsieur Pennel a employé Olivier Despriée comme ébéniste. Olivier Despriée, natif de Saint-Aubin fut membre « actif » de l'ACSPF durant 25 ans.

3 - C'est l'entreprise MORICAULT qui s'installa la première à Saint-Amand-Montrond, venant de Paris « alors en tumulte » (début du syndicalisme) et fut l'usine -mère. A « la Coterelle » des centaines de bijoutiers furent ensuite formés, les ateliers de bijouterie poussèrent comme des « sauvageons » et Saint-Amand devint « comme une capitale clandestine de l'or mais où on travaillait sans tapage ».

4 - L'or natif ou « or pur » est difficile à travailler car il est extrêmement malléable, trop ductile, peu tenace et il se raye très facilement. Aussi l'or-bijou n'est pas de l'or pur, loin de là, mais de l'or allié, mélangé à une certaine quantité de métal rapporté. Les métaux qu'on unit à l'or sont destinés à renforcer sa résistance. On lui allie souvent de l'argent ou du cuivre ou un mélange argent-cuivre. ***D'après : Histoire de la Bijouterie à Saint-Amand-Montrond - Pierre Mezinski- La Remembrance-1998)***

5 - Monsieur Fortin a été installé maçon à La Ferté-Saint-Aubin au n°38 de la rue Masséna dans les années 1950-1960

En bref. En bref. En bref. En bref. En

- Notre AG s'est tenue le 28 novembre 2024. Résumé des principales informations ci-dessous.

Le rapport financier et le rapport moral et d'activité ont été acceptés à l'unanimité. Le tiers sortant : Michel Clergeau, Hervé Krupa, Catherine Kennel et Jeanne Bonamy ont été reconduits. Jacqueline Niveau qui se présentait pour le siège vacant à été élue. Le montant de la cotisation 2025 est de 17€.

Le bureau ainsi formé s'est réuni le 4 décembre 2024 pour procéder au vote:

Nouvelle composition du bureau:

Président: Nicolas de Bodman qui prend la suite de Nicole Boileau
Vice-président: Michel Clergeau
Secrétaire: Catherine Kennel
Trésorier: Jean-François Baudoin

- Vous trouverez à la bibliothèque municipale durant les permanences (mercredi 15h30-18 h), un petit livret concernant les massacres commis par la division SS Das Reich en 1944 à Tulle. Ce livret est une suite à la conférence donnée en janvier à l'EMS par un historien de Tulle.

ACSPF-Bibliothèque municipale-Rue Aristide Briand – 45240 - La Ferté-Saint-Aubin
Contact: acspf45@gmail.com site: www.acspf.fr